

le brigantin *B- et Gaudry*, capt. Vi-gnault, à la rivière aux Plats, en décembre 1868; le brigantin *Thos. Aylwin*, chargé de sel, capt. White, à la rivière de la Loutre (ouest), en décembre 1868.

On peut porter à 200 ou 250 le nombre de marins qui ont péri à Anticosti durant cette période.

Il n'est pas sans importance de savoir à quels endroits de l'île les naufrages ont eu lieu depuis 1736 jusqu'à 1896. On trouvera ce renseignement dans le tableau suivant :

|                                      |    |
|--------------------------------------|----|
| Rivière Bee-seie .....               | 10 |
| Baie du Renard .....                 | 8  |
| Rivière Otter (Est) .....            | 8  |
| Pointe Sud-Ouest .....               | 7  |
| Pointe-Sud .....                     | 7  |
| Chicotte .....                       | 7  |
| Rivière Jupiter .....                | 7  |
| Rivière Pavillon .....               | 6  |
| Pointe Est .....                     | 6  |
| Pointe-Ouest .....                   | 5  |
| Baie de Gamache ou Ellis .....       | 5  |
| Baie Ferry .....                     | 5  |
| Shallop Creek .....                  | 5  |
| Heath Point .....                    | 4  |
| Belle Rivière .....                  | 4  |
| Anse aux Fraises .....               | 4  |
| Rivière O ter (Ouest) .....          | 3  |
| Rivière la Chatte .....              | 3  |
| Pointe-au-Coromant .....             | 3  |
| White Cliffs (Buttes Blanches) ..... | 3  |
| Pointe Ottawa .....                  | 2  |
| Rivière aux Oies .....               | 2  |
| Rivière aux Plats .....              | 2  |
| Rivière McKane .....                 | 2  |
| Rivière Gao .....                    | 2  |
| Pointe-Bilodeau .....                | 2  |
| Pointe-au-Sable .....                | 2  |
| Baie des Anglais .....               | 2  |
| Cap de l'Est .....                   | 2  |
| Rivière au Caillon .....             | 1  |
| Lac Lacroix .....                    | 1  |
| Rivière McCarhy .....                | 1  |
| Pointe-au-Saumon .....               | 1  |
| Lac Sélé .....                       | 1  |
| Pointe-Nord .....                    | 1  |
| Petite-Rivière .....                 | 1  |
| Pointe-Charleston .....              | 1  |
| Pointe-des-Géants .....              | 1  |

Total 137

Les mois dans lesquels ces sinistres sont arrivés, avec leurs bilans respectifs, sont : avril, 5 naufrages; mai, 10; juin, 2; juillet, 21; août, 14; septembre, 23; octobre, 21; novembre, 28; décembre, 13. Total 137.

Toutes ces données sur la chronique lugubre de l'île, sont les plus complètes et les plus exactes qui aient encore été publiées.

Encore une fois, il est facile de comprendre pourquoi Anticosti a joui pendant tant d'années d'une si mauvaise réputation. Pourtant, ce serait conclure à faux, s'il fallait croire, après cette énumération, que l'île est un endroit essentiellement dangereux pour la navigation, qu'elle n'est rien autre chose qu'un cimetière pour la marine marchande. Lorsque l'on étudie la chronique des sinistres maritimes survenus à Anticosti, on constate qu'ils se sont produits sur une étendue de plus de 300 de côtes. Si, d'autres part, on dresse le bilan des naufrages arri-

vés sur une égale étendue de côtes le long de la terre ferme, le long du fleuve et dans le golfe St-Laurent, on trouve que, toutes choses égales d'ailleurs, il y a eu six fois plus de naufrages du côté de la terre ferme que du côté d'Anticosti. De Manicouagan au Cap Rosier, à Matane, à l'île Verte, au Cap Chattes, la série des sinistres maritimes est infiniment plus considérable et plus lugubre que du côté de l'île. Et, si, à l'époque où le plus grand nombre de naufrages ont eu lieu en certains endroits de l'île, les marins eussent eu en leur possession des cartes plus exactes, il n'y a pas de doute que la liste des naufrages à Anticosti eût été infiniment moindre. A part le fait de cartes inexactes, combien de fois la cause d'un naufrage n'a-t-elle pas été préméditation, négligence ou état d'ébriété du capitaine ou des matelots? Les compagnies d'assurance en savent quelque chose : elles savent très bien que plus d'un navire a été délibérément jeté à la côte à Anticosti, vu que l'île a été regardée comme un endroit tout-à-fait favorable pour faire un naufrage avantageux.

(A suivre.)

## LA CONSERVATION DES CUIRS EN POIL

### Le salage.—Différents procédés.

Pour les peaux de bœufs et de vaches, il y a en France deux sortes de méthodes de salage, le salage en pile qui se fait de différentes manières et le salage en manchons ou paquets.

L'opération du salage se fait en étendant la peau sur le sol, la chair en dehors; on laisse ou on enlève les cornes et le crâne, si l'on veut avoir ou vendre des cuirs salés avec ou sans cornes, ni crânes :

Les peaux sont bien étendues sans plis et on saupoudre la chair aussi également que possible avec du sel marin dénaturé ou non. Selon la force du cuir, chaque peau reçoit de 12 à 18 lbs de sel. On pourrait établir une base de 15 à 18 0/0 du poids du cuir, mais cela dépend naturellement de son étendue. En hiver on sale moins fortement qu'en été.

Si l'on emploie du sel gemme, il faut une plus forte quantité.

S'il s'agit du salage en pile, chaque tête est repliée ainsi que chaque patte, puis on plie les ventres. On a soin de garnir la tête d'une plus forte quantité de sel.

La 2<sup>e</sup> peau suit de la même manière en ayant soin de mettre la tête à côté de la première et ainsi

de suite si on fait une pile ronde de façon à obtenir une surface plane et régulière. Chaque pile peut être de 150 à 200 cuirs.

Le sel a pour effet de conserver les peaux, en éliminant l'eau et le sang, de les raffermir, d'empêcher l'échauffement et au besoin de l'arrêter s'il était commencé.

Pour obtenir un degré de salage convenable, on laisse les peaux en pile pendant trois semaines et elles peuvent alors être déclarées et vendues comme cuir salé loyal et marchand.

Dans ces conditions, la perte de poids normale sur le poids frais de boucherie, peut être de 15 à 20 0/0 pour les bœufs et de 12 à 16 0/0 pour les vaches si les cornes ont été enlevées avant le salage. Si les cornes n'ont pas été enlevées, la perte de poids est moins forte, et est réduite du poids des cornes qui représente pour bœufs lourds 5 lbs, bœufs légers et vaches 2 à 3 lbs.

Si l'on fait une pile longue et carrée on opère de la même manière. La pile longue et carrée fait perdre moins de poids aux cuirs, en ce sens que la surface étant plus grande, elle est plus inégale, il se forme des poches dans lesquelles l'eau et le sang vont se loger et y restent. Cette manière est moins favorable à l'acheteur et présente une différence de 3 0/0 sur les chiffres de pertes que nous donnons pour le salage en pile ronde. On fait aussi des piles en pliant les cuirs en deux sur la longueur (pliage en portefeuille poil en dehors), ce système fait que le sel n'opérant son action que sur la chair, il en résulte une perte de poids moins grande.

Le salage en manchon ou en paquet s'opère de la même manière mais au lieu de mettre en pile on referme et fixe immédiatement le cuir.

Ce salage en manchon est moins avantageux pour l'acheteur que les deux précédents, en ce sens qu'en pile, par suite de la pression résultant du poids de la pile, il se produit un égouttage plus complet que lors que les cuirs sont en paquets. En effet, dans le salage en pile les cuirs sont mis les uns sur les autres, poil sur chair ce qui permet au sel de chasser l'eau aussi bien de la chair que du poil, c'est à l'acheteur à se rendre compte de l'humidité qui a pu rester encore dans le cuir, il arrive souvent que les cuirs salés, de cette façon, perdent très peu de poids.

Nous ne parlerons que pour mémoire des cuirs que le vendeur laisse saumurer dans des bassins d'eau sa-